

La Salicaire pourpre

Des **intrus**
dans **Votre jardin?**

Originaire d'Europe et d'Asie, la salicaire pourpre est une plante vivace populaire dans les jardins. Tolérante, florifère et vigoureuse, ces qualités lui ont aussi permis d'envahir des milieux humides à travers le continent.

Comment la reconnaître?

- Hauteur de 60 à 120 cm
- Habitats variés, surtout humides, tels que marais, fossés, rives des lacs et cours d'eau, voies ferrées, pâturages

Floraison de juin à septembre sur de longs épis terminaux de petites fleurs pourpres ou roses à six pétales

Tiges anguleuses et devenant ligneuses (comme du bois) à la base, plusieurs tiges par plant

Feuilles allongées de 3 à 10 cm de long, entières, opposées ou par groupes de trois, embrassant la tige à leur base

Impact

Les scientifiques s'entendent aujourd'hui pour dire que bien que la situation soit moins dramatique que prévue, la salicaire constitue tout de même un problème écologique sérieux. Au Québec, elle demeure la plante exotique la plus fréquente des milieux humides. Elle tend à y remplacer la quenouille, nuisant à la faune environnante, telle que les oiseaux de marais, la sauvagine et le grand brochet.

La salicaire pourpre prospère surtout dans les milieux humides déjà perturbés par l'activité humaine. Cependant, elle peut aussi envahir des milieux humides sains ou des sites plus secs, comme les terres agricoles.

Plusieurs méthodes ont été tentées pour la contrôler, sans grand succès : l'inonder, la faucher, la brûler et l'utilisation d'herbicides.

On estime qu'environ 770 km² de milieux humides et agricoles sont affectés par la salicaire pourpre en Amérique du Nord, causant un impact financier considérable.

Un envahisseur coriace!

L'absence d'ennemi et la grande production de semences de la salicaire pourpre ont sans aucun doute contribué au succès de son envahissement.

La salicaire produit une quantité importante de graines. Le sol des milieux envahis contient une banque de graines prêtes à germer, viables pour plusieurs années. Ces petites graines se dispersent par l'eau et le vent, voire même par la boue attachée aux pattes des oiseaux aquatiques et aux véhicules. Elles germent plus rapidement et avec plus de succès que les graines de plantes indigènes du même habitat. De plus, la salicaire est vigoureuse; elle produit jusqu'à 50 tiges et plus d'un kilogramme de racines denses et coriaces par plant mature.

Salicaire pourpre

Historique

Originaire d'Europe et d'Asie, la salicaire a été introduite en Amérique du Nord au début du 19e siècle dans l'eau de lest des navires. Elle s'est répandue avec l'aide des horticulteurs et des apiculteurs. Dès 1830, elle pouvait être observée le long de la côte est des États-Unis. Au Canada, les premiers signes d'invasion ont été détectés sur les rives du Saint-Laurent. Elle s'est dispersée le long d'habitats perturbés tels que les canaux de drainage et de navigation, les bords de routes et de chemins de fer. Depuis les années 30, l'industrie horticole a joué un rôle important dans la dissémination de la salicaire.

Aujourd'hui

En Amérique du Nord, les régions les plus affectées par sa présence sont le sud-est du Canada et le nord-est des États-Unis. Au Québec, même si son rythme d'invasion a ralenti, la salicaire est toujours omniprésente le long des cours d'eau, notamment le fleuve Saint-Laurent, le lac Saint-François et le lac Saint-Pierre.



Comment l'éradiquer?

Assurez-vous que la salicaire pourpre ne pousse pas dans votre jardin. Soyez particulièrement vigilant avec les mélanges de semences de fleurs sauvages. Bien que des variétés ornementales jugées stériles aient été commercialisées, on a découvert qu'elles peuvent s'hybrider avec les salicaires naturalisées et produire des graines.

Le contrôle de la salicaire doit permettre d'enrayer son abondante production de semences. La floraison débute en juin et se poursuit jusqu'en septembre. Il est important d'agir tôt, pendant qu'elle est en fleur et facile à identifier et avant que les graines ne commencent à se former. Dans les jardins, les jeunes plants peuvent être arrachés à la main ou déterrés, une opération facilitée quand le sol est gorgé d'eau.

La salicaire est solidement enracinée et chaque fragment de racine peut former un nouveau plant. Si les graines sont déjà produites, coupez les épis de fleurs, jetez-les aux ordures et coupez le reste de la plante au ras du sol. Évitez de les composter. Comme des quantités importantes de graines sont présentes dans le sol, il ne faut pas déclarer victoire trop vite! Demeurez vigilant et éliminez les nouvelles pousses au fur et à mesure qu'elles apparaissent.

Au jardin, pensez alternatives indigènes!



Verveine hastée



Monarde fistuleuse



Physostégie de Virginie

Références

Réseau de surveillance de plantes exotiques envahissantes. *Salicaire pourpre*, *Lythrum salicaria*. www.rspee.glu.org/recherche_espece/fiche_espece.php?recordID=12&lan=fr

Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs du Québec. *La salicaire pourpre*. www.mddep.gouv.qc.ca/Jeunesse/chronique/2004/0404-salicaire.htm

Environnement Canada. *La salicaire commune*, *Lythrum salicaria*. www.ec.gc.ca/stl/default.asp?lang=Fr&n=CB9C1476-1

Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario. *Les mauvaises herbes de l'Ontario*: *Salicaire*. www.omafra.gov.on.ca/french/crops/facts/ontweeds/purple_loosestrife.htm

Photos : tiges fleuries (haut et filigrane) © Muffet, flickr; milieu humide envahi © Caroline Savage, Environnement Canada; verveine hastée © Steve Begin; détail des fleurs de verveine © Frank Mayfield; monarde fistuleuse © Jerry Oldenettel; physostégie de Virginie © J. C. Lucier; gros épis floraux en filigrane © Dandelion and Burdock, flickr



Réalisation :



© 2011

Partenaires :



Québec

